Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., 7, 1985,
section A, n° 2 : 461-473.

Identité de *Teius teyou* (Daudin, 1802), type du genre, et de *T. oculatus* (d'Orbigny et Bibron, 1837) (Reptilia, Teiidae)

par José M. Cei et Jean Lescure

Résumé. — *Lacerta teyou* Daudin, 1802 — le « teyou vert » de d'Azara — n'est pas le *Teius teyou* des auteurs et conserve la priorité sur *viridis*, nom nouveau proposé par Merrem (1820) pour éviter la tautonymie lors de la création de son genre *Teius* (sans observation de spécimen mais avec références synonymiques à *Lacerta teyou* et Teyou vert). L'espèce-type de *Teius* désignée par Burt et Burt (1933) est *T. viridis*, donc *Lacerta teyou* Daudin. En l'absence de type pour ce taxon, nous désignons et décrivons ici un néotype : le spécimen MNHNP 4188. Nous plaçons *T. cyanogaster* Müller, 1928, en synonymie de *T. teyou* (Daudin). *Teius teyou* des auteurs depuis Boulenger (1885) procède d'*Acrantus teyou* Gray, 1845, qui provient de *viridis* Dum. et Bibr., 1839 (non Merrem), lui-même issu d'*Ameiva oculata* d'Orbigny et Bibron, 1837. L'holotype de ce taxon est figuré et existe. Le présent article fixe les synonymies subséquentes ; il dénonce les diverses erreurs dues à l'inversion tardive du texte de d'Orbigny et Bibron (1847) par rapport à leurs figures d'*A. caelestis* et *A. oculata* de 1837 ; il préconise la suppression des noms *caelestis*, 1837 et 1847, et *oculata*, 1847. La description du néotype de *Lacerta teyou* et la redescription de l'holotype d'*A. oculata* (MNHNP 2656) servent de révision pour les deux espèces ; les différences entre celles-ci sont discutées.

Abstract. — *Lacerta teyou* Daudin, 1802 — the " teyou vert " de d'Azara — is not the *Teius teyou* of authors and keeps the priority on *viridis*, a new name proposed by Merrem (1820) to avoid the tautonymy at the time of the creating of its genus *Teius* (without any observation of specimen but with synonymous referencies to *Lacerta teyou* and Teyou vert). The type-species of *Teius*, designated by Burt and Burt (1933) is *T. viridis*, therefore *Lacerta teyou* Daudin. Owing to the lack of type for this taxon, we designate and describe here a neotype : the specimen MNHNP 4188. We put *T. cyanogaster* Müller, 1928, into synonymy with *T. teyou* (Daudin). *Teius teyou* of authors since Boulenger (1885) proceeds from *Acrantus teyou* Gray, 1845, coming from *viridis* Dum. et Bibr., 1839 (non Merrem), itself issued from *Ameiva oculata* d'Orbigny et Bibron, 1837. The holotype of this taxon is represented and does exist. This paper fixes the subsequent synonymies ; it indicates some errors due to the late inversion of the text of d'Orbigny et Bibron (1847) with regard to their figures of *A. caelestis* and *A. oculata* of 1837 ; it recommands the suppression of the names *caelestis*, 1837 and 1847, and *oculata*, 1847. The description of the neotype of *Lacerta teyou* and the redescription of the holotype of *A. oculata* (MNHNP 2656) constitute the revision for the two species : the differences between them are discussed.

J. M. Cei, *Departamento Ciencias Naturales, Universidad Nacional de Rio Quarto, Cordoba, Argentina.*
J. Lescure, *Laboratoire des Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris.*

Historique

En 1801, un manuscrit inédit du voyageur et naturaliste espagnol, Don Felix d'Azara, fut publié en traduction française par Moreau de Saint-Méry sous le titre « Essais sur l'Histoire naturelle des Quadrupèdes de la province du Paraguay ». Dans un « Appendice sur quelques lézards » (t. 2 : 393) d'Azara décrivait « le Teyou vert », rendant exactement le nom de Teyou hobi donné par les Guaranis. En exergue, entre le nom du Lézard et sa description, le traducteur ajoutait : « Si le Teyou vert a réellement quatre doigts à chacun des pieds de derrière, on doit le regarder comme une espèce encore inconnue aux Naturalistes ». Ce commentaire attira sans aucun doute l'attention de Daudin (1802) qui reproduit presque mot pour mot la description de d'Azara et appelle l'animal : *Lacerta teyou*. En précisant (p. 198) avoir « cherché cette espèce de Lézard dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris », il constate « toutes mes recherches ont été vaines » ce qui implique qu'il n'y avait pas d'échantillon-type à l'origine de sa description de *Lacerta teyou*.

Merrem (1820) en créant le genre *Teius* y a inséré explicitement le taxon de Daudin sous le nom nouveau de *Teius viridis* propre à éviter la tautonymie. En effet, le nom de *Teius viridis*, simple traduction latine de « Teyou vert », est proposé sans observation de spécimen mais avec comme synonymes en référence *Lacerta teyou* Daudin et Teyou vert d'Azara. Il s'agit donc d'un synonyme plus récent de *Lacerta teyou* Daudin.

L'espèce-type du genre *Teius* désignée par Burt et Burt (1933) est *Teius viridis*, donc *Lacerta teyou* Daudin.

Depuis Fitzinger (1826), *Teius* était considéré comme un genre monospécifique, mais récemment Cei (1980) a démontré que la sous-espèce *T. t. cyanogaster* Müller, 1928, est une espèce valide bien différenciée du *Teius teyou* des auteurs.

A cause de l'absence de matériel-type du Lézard décrit par Daudin (1802), il faut maintenant déterminer une fois pour toutes à quelle espèce de *Teius* doit se rapporter ce qu'on a nommé jusqu'à présent la forme « nominale ». On a déjà souligné que d'Azara (1801) a décrit son « Teyou vert » d'après des exemplaires observés au Paraguay. Cette région étant la seule indiquée dans la description du premier taxon officiel est la localité-type de *Lacerta teyou* Daudin ; elle est occupée dans sa quasi-totalité par des populations de *T. cyanogaster*. C'est, en effet, la seule forme qui a été mentionnée par Hellmich (1960) du territoire d'Apa-Bergland au nord d'Asuncion jusqu'à San José de Chiquitos dans le Chaco bolivien, à environ 200 km à l'est de Santa Cruz de la Sierra. Les seules localités où *T. cyanogaster* et *T.* « *teyou* » se superposent sont bien marginales et ne changent pas la particularité de *T. cyanogaster*, qui est un Teiidé xérophile fort spécialisé, prédominant dans tout le domaine aride du Chaco et dans les régions chaudes et sèches qui l'entourent (monte, caatingas). Ces tendances écologiques de *T. cyanogaster* paraissent même avoir été remarquées par d'Azara (1801) quand il écrit que « cet animal est commun entre les buissons et les chacarras, où il paraît à la fin d'octobre et où il se cache dans les trous à l'entrée de l'hiver. Il court très vite ». Le comportement de *T. teyou* sensu *auctorum*, forme à tendance plus mésophile, est bien différencié : il s'agit d'un Teiidé de milieux plus boisés ou de savanes plus humides, se mouvant plus lentement et creusant dans des terrains plus rocheux des galeries longues et compliquées (Milstead, 1961 ; Gudynas et Skuk, 1980).

Si l'on examine soigneusement l'ancienne description de D'AZARA (1801), on s'aperçoit que les caractères morphologiques qu'il donne, fondés surtout sur la coloration, se rattachent aisément aux descriptions et à l'observation directe de *T. cyanogaster*. Le système de stries blanches et de rangées d'écailles gris violacé qu'il décrit à propos de son « Teyou vert » ou « hobi » est identifiable chez les exemplaires de *T. cyanogaster*, malgré la remarquable variation géographique de cette espèce. On ne peut pas le reconnaître, en revanche, chez *T. teyou* sensu *auctorum* qui possède un ensemble de stries blanches plus réduit et une coloration plus uniforme, vert clair ou foncé, ne présentant jamais les nuances ou la couleur violette signalée par D'AZARA (1801) et qu'on rencontre souvent chez *T. cyanogaster*.

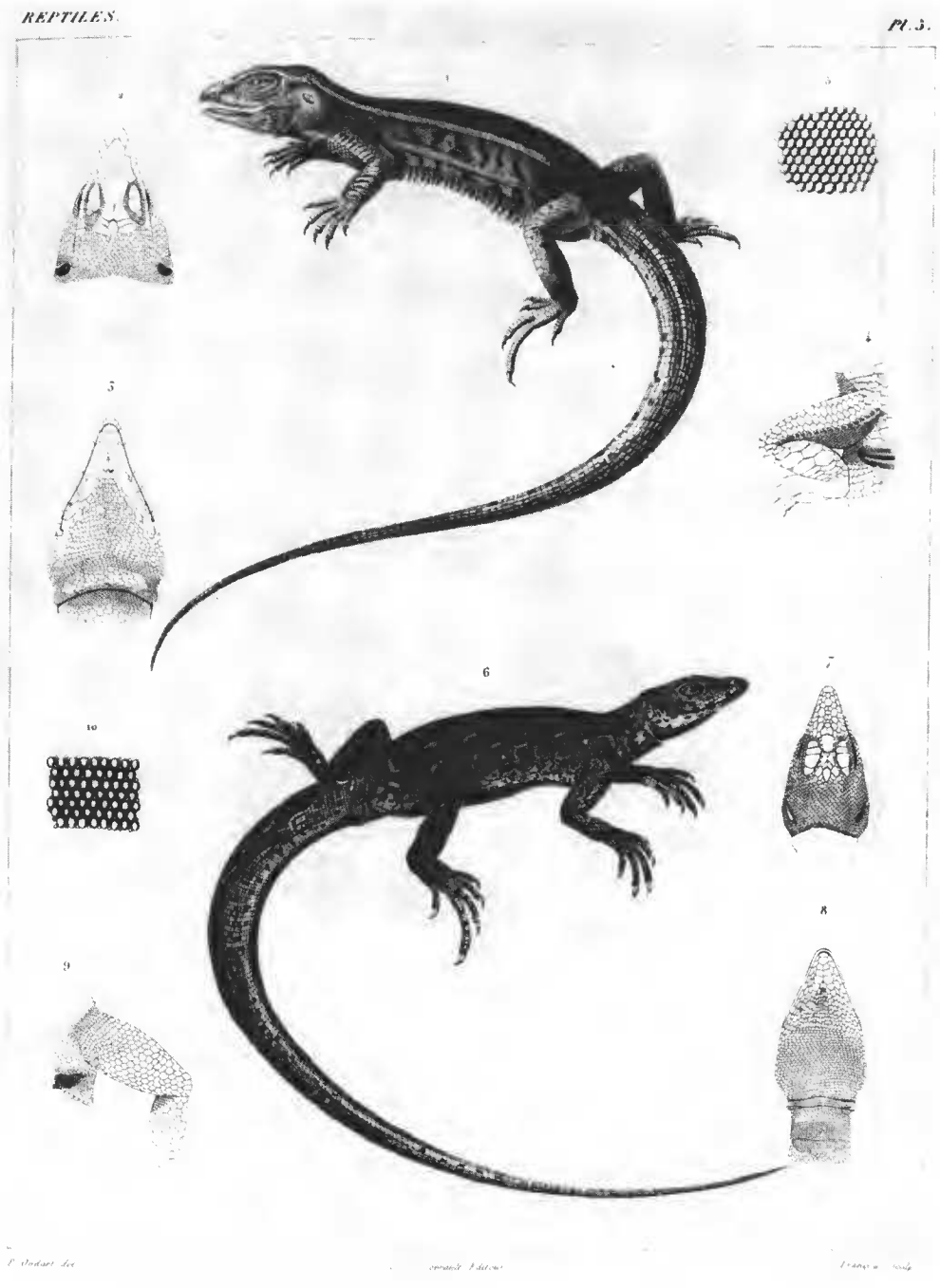
Ces arguments à la fois biogéographiques, écologiques et morphologiques, démontrent que *T. cyanogaster* n'est qu'un synonyme plus récent du vrai *Teius teyou* décrit du Paraguay depuis presque deux siècles. L'absence de type de *Lacerta teyou* Daudin nous oblige à choisir un néotype parmi les matériaux les plus caractéristiques récoltés dans la localité-type, dont la délimitation est, dans le cas présent, peu précise. Or, les premiers *Teius* qui ont été étudiés dans l'histoire taxinomique de l'espèce sont des spécimens récoltés par D'ORBIGNY et décrits par DUMÉRIL et BIBRON (1839) et dont l'un, adulte et bien reconnaissable, provient de Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), localité appartenant à la même région biogéographique que le Paraguay. Nous désignons donc comme néotype de *Teius teyou* (Daudin, 1802) cet exemplaire, dont la description est donnée ci-après, et qui est enregistré sous le numéro 4188 dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHNP). Ainsi sera fixé le statut de l'espèce-type du genre *Teius*, lui-même type de la famille des Teiidae (STIMSON, 1983 ; PRESH, 1981).

Reste alors à définir le statut taxinomique de l'espèce à distribution orientale, qui est nommée par tradition *Teius teyou* à la suite de BOULENGER (1885). Celui-ci s'est fondé sur *Acrantus teyou* Gray, 1845, qui procède d'*A. viridis* Duméril et Bibron, 1839 (non Merrem), lui-même issu d'*Ameiva oculata* d'Orbigny et Bibron, 1837. L'holotype de ce taxon existe : c'est l'exemplaire 2656, récolté par D'ORBIGNY en Argentine (Buenos-Aires), et qui possède tous les caractères les plus significatifs de l'espèce nommée jusqu'à maintenant *Teius teyou* par les auteurs. Il est représenté sur la planche 5 (fig. 1-5) de D'ORBIGNY et BIBRON, publiée en 1837 (SHERBORN et GRIFFIN, 1934), mais avec un orteil de plus et une queue imaginée complète alors qu'en réalité elle est régénérée. Il a également servi à la description de l'*A. viridis* de DUMÉRIL et BIBRON (1839).

Cependant, contrairement à la légende de la planche, le nom que D'ORBIGNY et BIBRON voulaient donner à leur Lézard bleu était *Ameiva caelestis*, si l'on se réfère à leur texte de 1847 et à la signification même de l'épithète spécifique, et non *Ameiva oculata*, dénomination qu'ils désiraient réserver pour une espèce des environs de Valparaiso, au Chili, connue jusqu'à nos jours sous le nom de *Callopistes maculatus* Gravenhorst, 1838 [voir pour sa nouvelle dénomination (*Callopistes palluma*) CEI et LESCURE, 1985].

La règle de la priorité qui impose l'utilisation des noms *oculata* (seul nom valide pour le *Teius teyou* des auteurs) et *caelestis* dans leur sens originel de 1837, conduit, en raison des confusions existantes, à un double emploi. C'est pourquoi nous proposons à la Commission de Nomenclature Zoologique (LESCURE et CEI, à paraître) :

1) l'inscription du nom *Ameiva oculata* d'Orbigny et Bibron, 1837, dans la liste officielle des noms spécifiques en Zoologie ;



1-5. AMEIVA oculata 6-9. A cælestis.

FIG. 1. — Planche 5 du tome 5 (partie Reptiles) du « Voyage dans l'Amérique méridionale » de D'ORBIGNY.

2) la suppression des noms *caelestis* d'Orbigny et Bibron, 1837 [aujourd'hui *Callopistes maculatus* Gravenhorst, 1838 = *C. palluma* (Molina, 1782)] et *oculata* et *caelestis* d'Orbigny et Bibron, 1847.

Nous préférons cette solution à l'utilisation du binôme *Ameiva caelestis* sensu d'Orbigny et Bibron, 1847, car la description de ce taxon à cette date confond les espèces reconnues aujourd'hui sous les noms de *T. cyanogaster* et *T.* « *teyou* » (Cei, 1980). Le nom *oculata*, signifiant ocellé, n'est pas descriptif du *teyou* des auteurs, puisqu'il résulte en fait d'une légende erronée, mais il n'introduit pas de confusion. Au contraire, le nom *caelestis* serait propre à en créer une, la couleur bleue étant précisément caractéristique de l'autre espèce du genre, le vrai *Teius teyou* (Daudin, 1802), synonyme plus ancien de *Teius cyanogaster* Müller, 1928.

Identité des deux espèces de *Teius*

Teius teyou (Daudin, 1802)

Le Teyou vert d'Azara, 1801 : 393 ; Cuvier, 1829 : 30.
Lacerta teyou Daudin, 1802 : 195.
Teius viridis Merrem, 1820 : 60.
Ameiva teju Lichteinstein, 1823 : 91 (orthographe incorrecte subséquente pour *teyou*).
Tejus teyou : Fitzinger, 1826 : 51 (orthogr. incor. subséqu. pour *Teius*).
Acrantus viridis : Wagler, 1830 : 154 ; Wiegmann, 1834 : 8 ; Duméril et Bibron, 1839 : 143 (partim) ; Duméril et Duméril, 1851 : 117 (partim) ; Burmeister, 1861 : 526.
Dicrodon (*Acrantus*) *teyou* : Fitzinger, 1843 : 20.
Acrantus teyou : Gray, 1845 : 23 (partim).
Ameiva caelestis : d'Orbigny et Bibron, 1847 : 9 (partim) (non *caelestis* d'Orbigny et Bibron, 1837).
Teius teyou : Peracca, 1895 : 6 ; Bertoni, 1914 : 25.
Tejus teyou cyanogaster Müller, 1928 : 79 ; Mertens, 1929 : 60 (nouv. synonymie).
Teius teyou cyanogaster : Burt et Burt, 1931, 377 ; 1933 : 76 ; Liebermann, 1939 : 77 ; Hellmich, 1960 : 75 ; Peters et Donoso-Barros, 1970 : 260 (nouvelle synonymie).
Teius cyanogaster : Cei, 1980 : 13.

Description du néotype de *Lacerta teyou* Daudin, 1802

Néotype : MNHNP 4188, Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), coll. d'Orbigny (cf. fig. 2a).

Corps svelte, un peu comprimé, allongé ; pattes postérieures robustes, extrémité du quatrième orteil dépassant le bord postérieur du tympan. Queue 1,80 fois plus longue que la distance de l'extrémité du museau à l'anus. Tête allongée, plus large que haute et 1,60 fois plus longue que large, sa longueur contenue 4,23 fois dans la distance de l'extrémité du museau à l'anus. Extrémités des pattes antérieures relativement courtes, dépassant très peu la moitié de la distance de l'aisselle à l'aine. Museau pointu ; narines latérales tout près de la rostrale ; région loréale déprimée. Rostrale pentagonale, allongée, 1,52 fois plus haute que large. Nasale suivie par deux grandes écailles loréales. Écailles de la tête lisses, quelque peu bosselées. Nasales en contact derrière la rostrale. Fronto-nasale pas plus large que lon-

a

b

FIG. 2. — a : Néotype de *Lacerta teyou* Daudin, 1802 (MNHNP 4188). b : Holotype d'*Ameiva oculata* d'Orbigny et Bibron, 1837 (MNHNP 2656).

gue, un peu plus longue que la rostrale ; préfrontales contiguës ; frontale pentagonale, plus longue que large, plus large en avant qu'en arrière, où elle est plus large que les supraoculaires. Fronto-pariétales fort bosselées, beaucoup plus courtes que la frontale ; pariétales petites, irrégulières et rugueuses ; interpariétale arrondie et peu évidente. Trois supraoculaires, la troisième très petite, séparées de la frontale et des fronto-pariétales par un demi-cercle de petites écailles arrondies. Neuf supraciliaires, séparées des supraoculaires par des écailles granuleuses. Sept-huit sous-oculaires, dont les quatre dernières plus petites. Neuf-dix supralabiales, plus petites aussi en arrière. Écailles temporales irrégulières, polygonales ou granuleuses, en général plus grandes que les écailles nuchales et dorsales. Paupière infé-

rieure granuleuse, avec cinq écailles grandes et lisses sur son bord supérieur. Tympan arrondi, entouré d'écailles, très petites sur son bord antérieur. Mentale subtriangulaire ; trois grandes sous-labiales, suivies par quatre écailles très petites. Une paire de rangées de grandes plaques sublinguales externes, les deux premières fusionnées, les trois autres divergentes. Trois paires très irrégulières de rangées de plaques sublinguales internes, très petites. Écailles gulaires irrégulières et petites, arrondies, lisses et juxtaposées. Trois rangées d'écailles grandes, polygonales et imbriquées, dans la région du cou.

Écailles dorsales granuleuses, ovales, lisses et juxtaposées : cent quinze-cent vingt écailles au milieu du corps. Ventrales grandes, rectangulaires, imbriquées, en huit séries longitudinales ou en vingt-neuf transversales, plus deux incomplètes au-dessus des plaques préanales. Cinq préanales centrales, polygonales et grandes, entourées de quatorze marginales plus petites. Deux séries de plaques imbriquées sur le bras et l'avant-bras, plus grandes que les écailles adjacentes, granuleuses et juxtaposées. Écailles fémorales et tibiales inférieures grandes et imbriquées ; les supérieures granuleuses. Vingt-deux pores fémoraux de chaque côté. Lamelles sous-digitales lisses et bombées : trente et une sous le quatrième orteil, quinze sous le quatrième doigt. Griffes très jaunâtres et pointues. Écailles caudales en anneaux réguliers, allongées, carénées, obtusement pointues en arrière ; les ventrales un peu plus larges que les dorsales, presque lisses dans la partie antérieure et médiane de la queue et très faiblement carénées dans la partie distale.

Couleur (en alcool) : Dos brun grisâtre, avec deux lignes blanches dorso-latérales bien visibles, bordées dorsalement par vingt-quatre taches noirâtres irrégulières, un peu confuses actuellement à cause de l'état de conservation ; latéralement, de chaque côté, une bande plus large et un peu plus claire, fortement et irrégulièrement tachetée de noir, bordée ventralement par une autre ligne blanche comme la première, occupant aussi trois-quatre écailles et plus ventralement encore par une série interrompue de macules blanches allongées, sur un fond grisâtre, confusément tacheté de brun ou de noir. Tête brunâtre, avec dans la région supraciliaire des taches et des lignes claires, encore à peu près reconnaissables. Région ventrale, pectorale et gulaire blanche, tachetée de bleuâtre ; l'abdominale brun bleuâtre foncé. Coloration bleuâtre toujours visible aux extrémités et sur la partie dorsale de la queue, blanche et un peu tachetée de noir ventralement.

Mesures (en mm) : longueur du museau à l'anus, 144 ; queue, 26 ; longueur de la tête, 34 ; largeur et hauteur respectives de la tête, 21 et 19,5 ; longueur de la patte postérieure, 90 ; de la patte antérieure, 51 ; distance de l'aisselle à l'aine, 74.

Teius oculatus (d'Orbigny et Bibron, 1837) (nouvelle combinaison)

Ameiva oculata d'Orbigny et Bibron, 1837 : pl. 5, fig. 1 à 5.
Acrantus viridis : Duméril et Bibron, 1839 : 143 (partim) ; Burmeister, 1861 : 526 ; Hensel, 1868 : 347.
Acrantus teyou : Gray, 1845 : 23 (partim) ; Müller, 1880 : 41 ; 1885 : 157.
Ameiva caelestis : d'Orbigny et Bibron, 1847 : 9 (partim) (non *caelestis* d'Orbigny et Bibron, 1837).
Dicrodon caelestis : Peters, 1869*a* : 64 ; 1869*b* : 433.
Teius teyou Boulenger, 1885 : 379 ; Peracca, 1895 : 6 (partim) ; Vanzolini, 1953 : 125.
Tejus teyou : Peracca, 1897 : 8.

Teins teyou : Bertoni, 1914 : 25 (erreur typographique pour *Teius*).
Teius teyou teyou : Burt et Burt, 1930 : 37 ; 1931 : 377 ; 1933 : 76 ; Amaral, 1937 : 195 ; Liebermann, 1939 : 77 ; Hellmich, 1960 : 79 ; Peters et Donoso-Barros, 1970 : 260.
Teius teyou : Gilboa, 1975 : 109 ; Cei, 1980 : 13.

Holotype : MNHNP 2656, Buenos-Aires, Argentine, coll. d'Orbigny (cf. fig. 2b).

Corps svelte, allongé. Extrémités des pattes postérieures robustes, celle du quatrième orteil aboutissant à peine à l'aisselle quand la patte est placée le long du corps. Queue régénérée.

Tête robuste, allongée, plus large que haute et 1,30 fois plus longue que large, longueur contenue 4,70 fois dans la distance de l'extrémité du museau à l'anus. Museau pointu ; narines latérales, près du bord postéro-inférieur de l'écaille nasale. Région loréale déprimée. Rostrale pentagonale, allongée, 1,67 fois plus haute que large. Nasale suivie par deux grandes écailles loréales. Écailles de la tête lisses, quelque peu bosselées. Nasales sans contact derrière la rostrale. Fronto-nasale pas plus large que longue, un peu plus courte que la rostrale et en contact avec celle-ci ; préfrontales contiguës. Frontale pentagonale, plus longue que large, plus large en avant qu'en arrière, où elle n'est pas plus large que les supraoculaires. Fronto-pariétales beaucoup plus courtes que la frontale, bosselées, irrégulières et presque fusionnées. Pariétales petites, très irrégulières et rugueuses ; interpariétale arrondie, peu visible. Trois supraoculaires, la troisième très petite, séparées de la frontale et des fronto-pariétales par des écailles très petites, allongées ou granuleuses. Onze supraciliaires, séparées par les écailles granuleuses des supraoculaires. Quatre-cinq sous-oculaires irrégulières, en contact avec les supralabiales et suivies par des écailles irrégulières plus petites. Huit-neuf supralabiales, plus petites aussi en arrière. Écailles temporales irrégulières, arrondies ou polygonales, plus grandes que les écailles nuchales et dorsales. Paupière inférieure granuleuse, avec cinq-six écailles grandes et lisses sur son bord antérieur. Tympan elliptique, avec des écailles très petites sur son bord antérieur. Mentale subtriangulaire. Quatre grandes infralabiales, suivies par quatre beaucoup plus petites. Une paire de rangées de grandes plaques sublinguales extérieures, les deux premières fusionnées, les trois suivantes divergentes. Deux à sept paires régulières de rangées de petites plaques sublinguales intérieures, allongées et divergentes. Écailles gulaires petites et lisses, arrondies ou allongées, subimbriquées. Trois-quatre rangées d'écailles subtriangulaires plus grandes, imbriquées dans la région du cou.

Écailles dorsales granuleuses, lisses et globuleuses, juxtaposées ; cent huit-cent dix écailles au milieu du corps. Ventrales grandes, rectangulaires, imbriquées, en huit séries longitudinales et vingt-six transversales, plus trois irrégulières au-dessus des plaques préanales ; huit préanales centrales plus grandes, irrégulières, encerclées par quatorze écailles marginales plus petites.

Deux séries de plaques imbriquées plus grandes que les écailles adjacentes, granuleuses et juxtaposées, sur le bras et l'avant-bras. Écailles fémorales et tibiales inférieures grandes, imbriquées, les supérieures granuleuses. Seize pores fémoraux de chaque côté. Lamelles sous-digitales lisses : trente sous le quatrième orteil et quinze sous le quatrième doigt ; griffes robustes et pointues. Écailles caudales en anneaux réguliers, allongées, carénées et peu pointues en arrière, les ventrales un peu plus larges que les dorsales, lisses dans la région proximale et faiblement carénées dans la distale.

Couleur (en alcool) : Dos brunâtre, avec deux lignes blanches dorso-latérales bien visibles, bordées dorsalement par quatorze taches noires carrées, très visibles. Au-dessous de cette ligne blanche, occupant deux-trois écailles, une bande latérale verte, uniforme, marquée aussi de quatorze taches noires transversales, allongées, correspondant aux taches carrées noires du dos. Ventralement par rapport à cette bande latérale rayée, une autre ligne blanche, semblable à la première, délimite une deuxième bande vert brunâtre, rayée aussi par des taches noires transversales, plus confuses cependant et en contact avec les grandes écailles ventrales blanches, immaculées, avec la seule exception des deux séries longitudinales extérieures, bleuâtres. Tête brun bleuâtre, avec des taches peu reconnaissables. La même coloration existe sur les extrémités et la région dorsale de la queue, où se prolongent les taches carrées symétriques, signalées auparavant, au-dessus des lignes blanches dorso-latérales. Région ventrale de la queue blanche, avec des petites taches noires latérales.

Mesures (en mm) : longueur du museau à l'anus, 120 ; queue régénérée ; longueur de la tête, 25,5 ; largeur, 19,5 ; hauteur, 14,5 ; longueur de la patte postérieure, 64 ; de la patte antérieure, 32,5 ; distance entre l'aisselle et l'aine, 64.

Discussion et conclusion

Nous constatons que tout un ensemble de caractères morphologiques permet de reconnaître nettement les deux espèces de *Teius* décrites ci-dessus d'après les spécimens récoltés au siècle dernier par d'Orbigny. On peut rappeler comme traits distinctifs : chez *Teius teyou*, une plus grande longueur des extrémités et les nasales en contact, séparant frontale et fronto-nasale ; chez *Teius oculatus*, la distance entre le bord antérieur de l'œil et l'extrémité du museau plus grande que la distance entre le bord postérieur de l'œil et le bord antérieur du tympan alors qu'elles sont égales chez l'autre espèce. De plus, les écailles en demi-cercle séparant les sous-oculaires des frontale et fronto-pariétale, les sous-oculaires, les paires de petites plaques sublinguales, les écailles gulaires, celles du cou et les préanales sont significativement différentes ; les dorsales de *T. oculatus* sont plus petites.

Quant à la coloration, les descriptions des deux types indiquent aussi des différences tout à fait claires et renforcent la parfaite identité des deux taxons revendiqués : celle du néotype de *T. teyou* apparaît bien en accord avec celle du « Teyou vert » ou « Teyou obi » décrite par d'Azara (1801), textuellement reproduite par Daudin (1802) et, d'autre part, ne correspond pas à celle de l'holotype de *Teius oculatus*.

Nous considérons enfin que la solution à ce problème de nomenclature et de taxonomie concernant les deux espèces du genre *Teius* contribuera sans aucun doute à une meilleure connaissance de ces Teiidés, éléments importants des biocénoses australes de l'Amérique du Sud. La nomenclature proposée est, à notre avis, la plus fidèle aux règles du Code et la plus claire pour fixer le taxon improprement nommé jusqu'à maintenant *Teius teyou* par les auteurs : *Teius oculatus* (d'Orbigny et Bibron, 1837), ayant été nommé et représenté à partir d'un seul spécimen existant toujours dans la collection d'Herpétologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

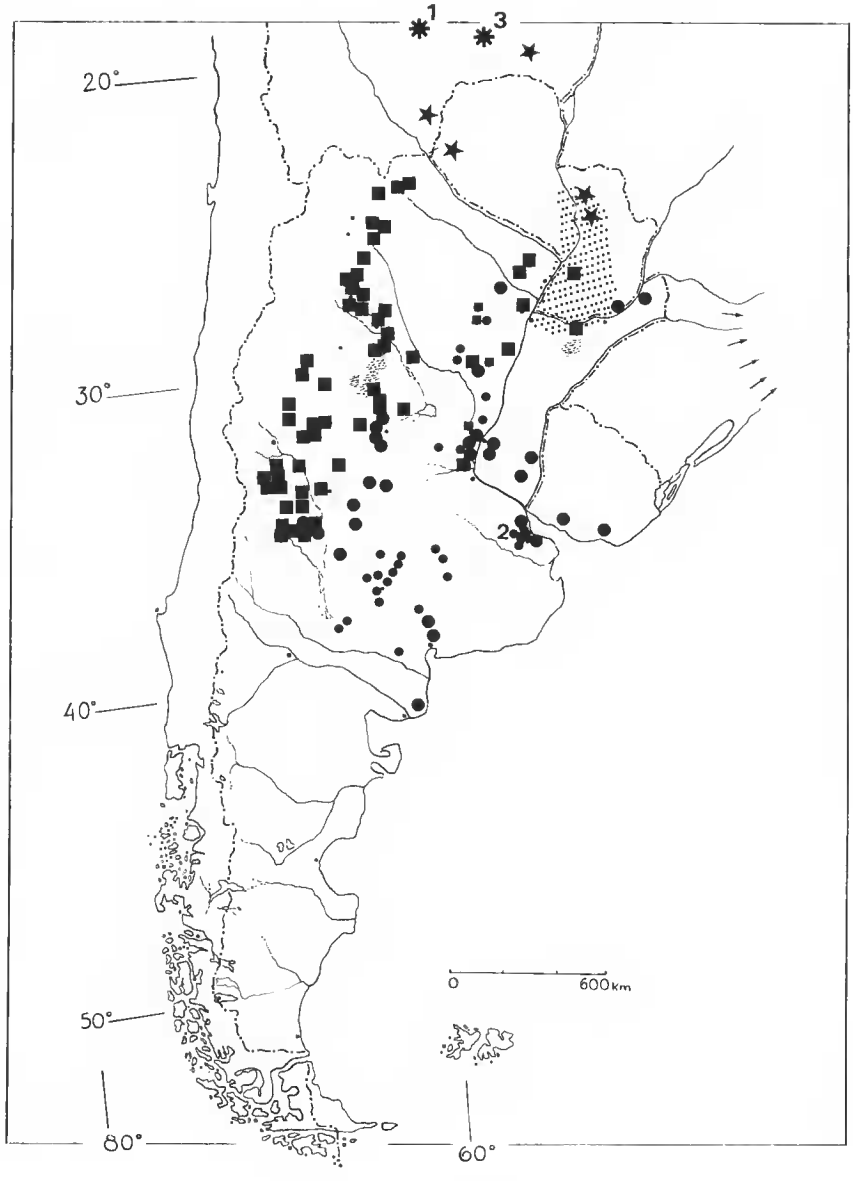


Fig. 3. — Essai d'une distribution géographique des populations de *Teius teyou* et *T. oculatus*. Grands carrés et cercles noirs : localités des spécimens de, respectivement, *T. teyou* et *T. oculatus* examinés par l'un de nous (J. M. Cei) ; petits : localités des mêmes espèces citées par Gallardo (1966, 1969, 1971). Étoiles : localités de *T. teyou* (= *cyanogaster*) citées par Hellmich (1960). Astérisques : localités du néotype de *T. teyou* (1), de l'holotype de *T. oculatus* (2) et de l'holotype de *T. t. cyanogaster* (3). Petites flèches : limites nord-ouest, approximatives, de *T. oculatus* dans le sud-est du Brésil.

Remerciements

La carte de distribution géographique de *Teius teyou* et *T. oculatus* a été établie à partir de l'examen de cent quarante-quatre spécimens provenant des Institutions suivantes : Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHNP), Museo Zoologico Universita de Florence (MZUF), Muséum d'Histoire naturelle de Genève (MHNG) ; en Argentine : Museo de la Plata (MLP), Fundacion M. Lillo, Tucuman (FML), Instituto Biologia Animal, Universidad Nacional de Cuyo, Mendoza (IBAUNC), Museo Provincial Ciencias naturales, Santa Fe, Museo Ciencias Naturales y Antropologicas, Parana, Museo Historia natural, San Rafael, Museo Argentino Ciencias Naturales, Buenos Aires (MACN), Departamento Ciencias Naturales de la Universidad Nacional de Rio Cuarto. Nous remercions vivement les Conservateurs des collections herpétologiques de ces Institutions pour le prêt des spécimens ou l'hospitalité dans leur laboratoire. Nous adressons également nos remerciements à MM. les Pr. E.R. Brygoo (laboratoire de Zoologie, Reptiles et Amphibiens, du Muséum de Paris) et C. Dupuis (membre de la Commission internationale de Nomenclature zoologique) pour leurs avis et la lecture du manuscrit ainsi qu'à M. Gordon (laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum de Paris) pour l'exécution des photographies.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Amaral, A. de, 1937. — Estudos sobre Lacertilios Neotropicos. 4. Lista Remissiva dos Lacertilios do Brasil. *Mems. Inst. Butantan,* **11** : 167-204.

Azara, F. d', 1801. — Essais sur l'Histoire naturelle des Quadrupèdes de la Province du Paraguay. Traduc. Moreau-Saint-Méry. Paris. Pougens. T. 2 : 406 p.

Bertoni, A., 1914. — Fauna Paraguaya. Catálogo sistemático de los Vertebrados del Paraguay. Asunción. 86 p.

Boettger, O., 1885. — Liste von Reptilien und Batrachien aus Paraguay. *Z. Naturw.,* **4** (58) : 213-248.

Boulenger, C. A., 1885. — Catalogue of the Lizards of the British Museum (Natural History). 2e édit. Londres. Vol. 2 : 497 p.

Burmeister, H., 1861. — Reise durch die La Plata-Staaten. Vol. 2 : 538 p.

Burt, C. E., et M. D. Burt, 1930. — The South American Lizards in the collection of the United States National Museum. *Proc. U.S. natn. Mus.,* **78** (6) : 1-52.

— 1931. — South American Lizards in the collection of the American Museum of Natural History. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.,* **61** : 227-395.

— 1933. — A preliminary check list of the Lizards of the South America. *Trans. Acad. Sci. St Louis,* **28** : 1-104.

Cei, J. M., 1980. — Las Especies del Genero *Teius* en la Argentina. *Boln. Mus. Cienc. nat. Antrop. J. C. Moyano,* **1** : 1-19.

Cei, J. M., et J. Lescure, 1985. — Identité de *Lacerta palluma* Molina, 1782, et revalidation de *Centura flagellifer* Bell, 1843 (Reptilia, Sauria). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* 4e sér., **7**, sect. A, (2) : 451-459.

Cuvier, G., 1829. — Le règne animal distribué d'après son organisation. 2e édit., Paris, Déterville. 2 : 121 p.

Daudin, F. M., 1802. — Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Dufart. 3 : 452 p.

Duméril, A. M. C., et G. Bibron, 1839. — Erpétologie générale. Paris, Roret. 5 : 854 p.

DUMÉRIL, C., et A. DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry. 1-IV : 224 p.

FITZINGER, L. J., 1826. — Neue Classification der Reptilien nach ihren natürlichen Verwandtschaften. Vienne. 66 p.

— 1843. — Systema Reptilium. Vienne. 106 p.

GALLARDO, J. M., 1966. — *Liolaemus lentus* nov. sp. (Iguanidae) de la Pampa y algunas observaciones sobre los Saurios de dicha provincia y del Oeste de Buenos-Aires. *Neotropica,* **12** : 15-29.

— 1969. — Las especies de Saurios (Reptilia) de la provincia de Santa Fe, Argentina, y consideraciones sobre su ecologia y zoogeografia. *Neotropica,* **15** : 73-81.

— 1971. — Composicion faunistica de los Saurios de la Provincia de la Pampa, Republica Argentina. *Neotropica,* **17** : 44-48.

GILBOA, I., 1975. — Karyotypes of Amphibians and Reptiles : a bibliographic review. *In* : DOWLING, H. G. édit., 1974 Yearbook of Herpetology. Hiss, New York. 91-106.

GRAVENHORST, J. L. C., 1838. — Beiträge zur genauern Kenntniss einiger Eidechsengattungen. *Nova Acta Acad. Caesar. Leop. Carol.,* **18** (2) : 711-784.

GRAY, J. E., 1845. — Catalogue of the Lizards in the British Museum. Londres. 289 p.

GUDYNAS, E., et G. SKUK, 1980. — Primera aproximacion a la distribucion y ecologia de los Teiidae (Lacertilia) del Uruguay. *Rés.* XXIIe *SUGDB*, Porto Alegre, Brésil, 6-7.

HELLMICH, W., 1960. — Die Sauria des Gran Chaco und Sein Randgebiete. *Abh. bayer. Akad. Wiss.* Math. Naturw. Kl., N. F., **101** : 1-131.

HENSEL, R. F., 1867. — Beitrage zur Kenntniss der Wirbelthiere Südbrasiliens. *Wiegmann's Arch. Naturg.,* **33** : 120-162.

LESCURE, J., et J. M. CEI. — Propositions pour la suppression de *caelestis* d'Orbigny et Bibron, 1837, *caelestis* et *oculata* d'Orbigny et Bibron, 1847 (*Ameiva*) et la conservation d'*oculata* d'Orbigny et Bibron, 1837, (*Ameiva*) selon les pleins pouvoirs (Reptilia, Sauria). *Bull. zool. Nom.* (à paraître).

LIEBERMANN, J., 1939. — Catalogo sistematico y zoogeografico de los Lacertilios argentinos. *Physis,* B. Aires, **16** : 61-82.

LICHTENSTEIN, H., 1823. — Verzeichniss der Doubletten des zoologischen Museums der Königl. Universität zu Berlin nebst Beschreibung vieler bisher unbekannter Arten von Säugethieren, Vögeln, Amphibien und Fischen. Berlin, X-118 p.

MERREM, B., 1820. — Versuch eines systems der Amphibien. Tentamen systematis Amphibiorum. Marburg. 189 p.

MERTENS, R., 1929. — Herpetologische Mitteilungen. XXII. Über einige Amphibien und Reptilien aus Süd Bolivien. *Zool. Anz.,* **86** : 57-62.

MILSTEAD, W. W., 1961. — Notes on Teiid Lizards in Southern Brasil. *Copeia,* **4** : 493-495.

MÜLLER, F., 1880. — Erster Nachtrag zum Katalog der Herpetologischen Sammlung des Basler Museums. *Verh. naturf. Ges. Basel,* **1** : 1-49.

— 1885. — *Idem*, **7** : 120-165.

MÜLLER, L., 1928. — 4. Herpetologische Mitteilungen. III. Eine auffällige Subspezies von *Teius teyou* (Daud.) aus Bolivien. *Zool. Anz.,* **77** : 69-72.

ORBIGNY, A. D', et G. BIBRON, 1847. — Reptiles. *In* : A. D'ORBIGNY, Voyage dans l'Amérique méridionale. **5** : 1-12.

PERACCA, G. M., 1895. — Viaggio del Dr. A. Borelli nella Republica Argentina e nel Paraguay. *Boll. Musei. Zool. Anat. comp. R. Univ. Torino,* **10** : 1-32.

— 1897. — Viaggio del Dr. A. Borelli nel Chaco boliviano e nella Republica Argentina. *Boll. Musei. Zool. Anat. comp. R. Univ. Torino,* **12** : 1-19.

PETERS, J. A., et R. DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata : Part II. Lizards and Amphisbaenians. *U.S. Nat. Bull.,* **297** : 1-293.

PETERS, W. C., 1869*a*. — Mitteilungen über neue Gattungen und Arten von Eidechsech. *Mber. K. Preuss. Akad. Wiss. Berl.*, 57-66.

— 1869*b*. — Uber neue Gattungen und neue oder weniger bekannte Arten von Amphibien. *Mber. K. Preuss. Akad. Wiss. Berl.*, 432-448.

PRESCH, W., 1981. — Teiidae Gray, 1827 (Reptilia, Sauria) : Proposed conservation. Z. N. (S) 1920. *Bull. zool. Nom.,* **38** : 194-196.

SHERBORN, C. D., et F. J. GRIFFIN, 1934. — On the dates of Publication of the Natural History Portions of Alcide d'Orbigny's « Voyage dand l'Amérique méridionale ». *Ann. Mag. nat. Hist.,* **13** : 130-134.

STIMSON, A., 1983. — Comment on the proposed conservation of Teiidae Gray, 1827. Z. N. (S) 1920. *Bull. zool. Nom.,* **40** : 196-197.

VANZOLINI, P., 1953. — On the type locality of some Brasilian Reptiles and Amphibians collected by H. H. Smith and described by E. D. Cope. *Copeia,* **2** : 124-125.

WAGLER, J., 1830. — Natürliches system der Amphibien mit vorangheder Classification der Säugethiere und Vogel. Munich. 354 p.

WIEGMANN, A. F. A., 1834. — Herpetologica mexicana. Pars prima, Saurorum species, amplectens adiecto systematis saurorum prodromo, additisque multis in hunc amphibiorum ordinem observationibus. Berlin. Lüderitz. 1-54.